

SEMAINE DU RENOUVEAU

VENDREDI RADIEUX

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Début de l'office comme aux Vêpres du Lundi soir.

Lucernaire (sur les 10 derniers versets).

On chante d'abord les 6 premiers stichères de l'octoèque dominical - ton 6 :

v. Fais sortir de prison mon âme, / pour que je confesse ton Nom !

Toi qui possèdes la victoire sur les enfers, / Tu es monté sur la croix, ô Christ, / pour ressusciter avec Toi ceux qui étaient dans les ténèbres de la mort, / Toi qui es libre parmi les morts ; / Toi qui de ta lumière fais jaillir la vie, // Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, / jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Aujourd'hui le Christ a terrassé la mort, / Il ressuscite comme Il l'avait dit, / et Il donne la joie au monde afin que tous nous chantions : / Source de la vie, Lumière inaccessible, // Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, / Seigneur écoute ma voix.

Seigneur, Tu es présent / dans toute la création ; / où donc, pécheurs, fuirions-nous loin de Toi ? / Dans les cieux, mais ils sont ta demeure ; / dans les enfers, mais Tu as terrassé la mort ; / dans les abîmes de la mer, mais jusque-là, ô Maître, s'étend ta main. / C'est auprès de Toi que nous cherchons refuge, / et, prosternés devant Toi, nous Te supplions : // Ressuscité des morts, aie pitié de nous.

v. Que tes oreilles soient attentives / à la voix de ma supplication !

En ta croix nous nous glorifions, ô Christ, / et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, / car Tu es notre Dieu, // et nous n'en connaissons pas d'autre que Toi.

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? / Car auprès de Toi est le pardon.

En tout temps bénissant le Seigneur, / nous chantons sa Résurrection ; / car ayant souffert la Croix, // par la mort Il a terrassé la mort.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Gloire à ta puissance, Seigneur, / car Tu as anéanti celui qui détenait l'empire de la mort ; / Tu nous as renouvelés par ta croix // en nous accordant la vie et l'incorruptibilité.

Puis les stichères suivants de la Source vivifiante - ton 6 :

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

Ô grande merveille, / ce que le Maître des cieux a commencé d'accomplir en toi, ô Vierge immaculée ; / car il est descendu du ciel comme la pluie en ton sein, ô Epouse de Dieu, / faisant de toi la Source d'où jaillissent tous les biens, / d'où s'épanche en abondance le flux des bienfaits, des guérisons, / pour ceux dont l'âme a besoin d'être affermie // ou qui sollicitent la guérison de leur corps dans les flots de la grâce.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Ô notre Souveraine, / je t'appelle à juste raison la Manne des cieux, / la Source divine du Paradis : / car le flot de grâce qui s'épanche de toi a parcouru la terre en ses quatre directions, / la couvrant de miracles chaque jour, / et l'eau que l'on boit devient ce que l'on demandait ; / c'est pourquoi nous tous qui portons le nom du Christ, // dans l'allégresse nous accourons avec foi pour puiser en tout temps le doux flot de sainteté.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

Ô Vierge, Epouse de Dieu, tu fais sourdre le flot des guérisons sur les fidèles qui en tout temps accourent à ta source ; / tu répands comme un don généreux et abondant les remèdes guérisseurs sur les malades ; / tu as rendu la vue aux aveugles s'approchant de toi, tu as redressé de nombreux estropiés et pansé les blessures de tant de cœurs brisés ; / tu as guéri les maux des hydropiques, des asthmatiques ; // celui qui était mort, tu l'as ressuscité par une triple effusion.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Ô grande merveille, / ce que le Maître des cieux a commencé d'accomplir en toi, ô Vierge immaculée ; / car il est descendu du ciel comme la pluie en ton sein, ô Epouse de Dieu, / faisant de toi la Source d'où jaillissent tous les biens, / d'où s'épanche en abondance le flux des bienfaits, des guérisons, / pour ceux dont l'âme a besoin d'être affermie // ou qui sollicitent la guérison de leur corps dans les flots de la grâce.

Gloire, le 7^e stichère de l'octoèque :

Ton ensevelissement, Seigneur, / a rompu et brisé les chaînes des enfers ; / Toi qui par ta Résurrection des morts as illuminé le monde, // Seigneur, gloire à Toi.

Et maintenant, le théotokion dogmatique :

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

*Entrée avec l'encens, Lumière joyeuse...
et Grand Prokimenon - ton 7*

Je T'aimerai, Seigneur, ma force ! / Le Seigneur est mon appui.

v. Mon Dieu est mon secours, et j'espérerai en Lui.

v. Je louerai et j'invoquerai le Seigneur, et je serai sauvé de mes ennemis.

v. De son saint temple Il a entendu ma voix. (Ps 17,2, 3, 4 & 7)

Après la litanie instante, le chœur chante la prière du soir Daigne, Seigneur (sur le ton des stichères du jour).

Après la litanie de demandes et prière de l'inclinaison, le chœur chante les Apostiches.

Apostiches. Premier stichère de l'octoèque dominical - ton 6 :

Ta résurrection, ô Christ Sauveur, / les anges la chantent dans les cieux ; / et nous qui sommes sur terre, // rends-nous dignes de Te glorifier d'un cœur pur.

Puis on chante les stichères de Pâques.

Si l'on veut, on chante (d'abord ou à leur place) les stichères suivants, t. 5 :

Réjouis-toi, Source vivifiante / submergeant l'univers entier de tes miracles, comme le flot de la mer ; / Océan spirituel surpassant l'abondance du Nil en l'effusion de la grâce de Dieu ; / nouvelle fontaine de Siloé faisant sourdre l'eau des miracles étonnants comme du rocher ; / toi qui possèdes la vertu du Jourdain, / tu es en outre la manne du salut, riche et abondante pour qui se trouve dans le besoin, // Vierge et Mère du Christ, qui répands sur le monde la grande miséricorde.

v. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Fidèles, en des chants sublimes célébrons la Nuée céleste, / la Vierge qui sur terre, comme l'eau du ciel, / a fait pleuvoir le Christ source-de-vie, / l'eau vive, le flot divin, jaillissant et faisant sourdre l'immortalité, / l'ambrosie et le nectar céleste qui ne s'épuise pas lorsqu'on en boit, / mais désaltère les âmes consumées par la soif ; / ceux qui en boivent sobrement font jaillir de leur propre sein les flots divins // qui répandent sur tous l'inépuisable ondée de la grâce de Dieu.

v. Le cours impétueux du fleuve réjouit la cité de Dieu. (Ps. 45,5)

Réjouis-toi, Source vivifiante / faisant jaillir la grâce sans tarir, / fontaine de guérison réduisant à rien la force du mal ; / par toi les aveugles recouvrent la vue et les lépreux sont purifiés, / de toi jaillit tout remède à nos maux / pour nous fidèles qui accourons vers ton saint temple comme vers le dispensaire toujours prompt et gratuit, // Mère du Christ notre Dieu qui répand sur le monde la grande miséricorde.

Gloire...

Amis de la fête, / faisons retentir les sonneries de la trompe au milieu de nos chants, / dans l'exultation et les danses de joie ; / que les princes et les rois se rassemblent / près des flots intarissables de la Source vivifiante / pour y puiser la grâce abondamment ! / Elle a sauvé maint empereur, son contact a fait lever les malades de leur lit ; / venez tous, fidèles et pasteurs, / buvons à la Nuée porteuse de pluie, puisons à la source le flot du salut : / il procure la délivrance des maladies, / la force au milieu des dangers, / le rafraîchissement à ceux qui ont soif ; / les aveugles y recouvrent la vue, / les sourds y trouvent l'ouïe, / les patients, la guérison ; / ceux qui souffrent mille morts y découvrent la vie / et nous tous, la source qui verse les ondes du salut / à tout croyant et en tout lieu ; / aussi, battant des mains, nous chantons : / Vierge pure dont la Source répand l'eau vive en un flot qui ne tarit pas, // intercède sans répit pour tes serviteurs.

Et maintenant... *Théotokion des stichères de Pâques* : C'est le jour de la Résurrection...

On chante le tropaire de Pâques : Le Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a terrassé la mort ; à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie. (1 fois)

Puis le tropaire de la Source vivifiante - ton 1 :

Ton temple, ô Mère de Dieu, est devenu le paradis, / faisant sourdre le flot intarissable des guérisons, / et nous fidèles, nous puisons la santé et la vie éternelle / comme à la Source vivifiante, / car tu intercèdes auprès de Celui qui est né de toi, la Christ notre Sauveur / pour le salut de nos âmes.

Et de nouveau le tropaire de Pâques (1 fois)

Fin de l'office comme aux Vêpres du Lundi soir.

LE VENDREDI À MATINES

Début de l'office comme le Lundi.

*Au canon pascal on ajoute le suivant de la Source vivifiante, qui porte en acrostiche :
De Nicéphore Calliste Xanthopoulos.*

Refrains pour les strophes pascales : Gloire, Seigneur, à ta sainte Résurrection ;

et pour celles de la Source vivifiante : Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Catavasiae : les hirmi du canon pascal, et le tropaire de Pâques, chanté 3 fois.

Petite litanie après les odes 3, 6 et 9.

Ode 1, ton 1

Vierge Mère de Dieu, veuille répandre sur moi les grâces du discours, pour que je te chante comme la Source faisant jaillir sur les croyants la grâce et la vie, toi la Source du Verbe hypostasié.

Ô Vierge, ton temple saint se révèle pour tous le lieu surnaturel des guérisons ; il relève de la mort les fidèles accourus et fait jaillir pour tous la douceur intarissable.

Gloire...

Toi seule, en vérité, du ciel tu fais couler sur nous la grâce intarissablement ; à l'aveugle en effet tu fais revoir la lumière et, du haut du ciel, tu t'adresses miraculeusement à l'empereur Léon.

Et maintenant...

Réjouis-toi, ô Marie, commun sujet d'honneur de tout le genre humain, car le Créateur de l'univers est descendu sur toi comme la pluie, Epouse de Dieu, pour faire de toi la source d'immortalité.

Ode 3

Ô Vierge, je le sais : tu es le temple saint et lumineux du Seigneur de l'univers, la source d'immortalité, faisant jaillir le Christ en qui nous nous désaltérons.

Tu octroies toute grâce, Source souveraine, et tu donnes à l'empereur l'allègement de sa dysurie, dissolvant grâce à l'eau le mal de pierre qui l'accablait.

Gloire...

Vierge Mère de Dieu, de toi s'écoule abondamment la grâce en flots intarissables : les estropiés dansent de joie, une foule de lépreux est purifiée et les démons sont étouffés.

Et maintenant ...

Tu accordes la guérison à tout fidèle : aux pauvres comme aux rois, aux chefs, aux simples citoyens, aux riches, aux indigents, indistinctement, tu verses comme remède l'eau de ta source.

Kondakion et Ikos de Pâques

Puis :

Cathisme, ton 8

La Fontaine intarissable et vivifiante, la Source d'où jaillissent les flots divins, / célébrons-la d'un même chœur, nous dont la grâce est l'objet de nos vœux ; / chaque jour elle coule, et ce sont des guérisons, / le cours des fleuves semble faible en comparaison. / C'est pourquoi nous approchant avec amour de la Source qui ne tarit pas, / fidèles, puisons la vigueur immortelle rafraîchissant le cœur des croyants // et de nos lèvres crions-lui : Tu es la véritable consolation pour les fidèles.

Ode 4

Les effets de ta source, ô Vierge, sont plus nombreux, en vérité, que le sable et les gouttes de la pluie : sans cesse ils coulent richement sur la terre, en tout point, guérissant promptement toute grave maladie.

Sur le sein d'une femme atteinte d'un chancre fut versé de l'eau de ta source, Vierge reine : la douleur mortelle cessa soudainement, et la femme s'aperçut que le chancre avait disparu.

Gloire...

Ce qui s'est accompli en toi, ô Mère de Dieu, est vraiment inexplicable et surnaturel ; et l'eau de ta Source devient en vérité un remède guérissant les maladies mortelles, chose que la nature ne connaît pas.

Et maintenant ...

Sans cesse l'Ennemi me réduit à la mort par ses fâcheuses agressions : Mère de Dieu et Source de la Vie, hâte-toi, ne m'oublie pas, toi qui es le prompt secours ; délivre-moi de ses filets pour que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Ode 5

Ô Vierge, ce que l'on dit des miracles opérés par ta source remplit de stupeur la conscience des mortels, car ils dépassent la nature et sanctifient tous les croyants.

Ta grâce était préfigurée par la toison, la manne et Siloé, l'eau jaillissant du rocher, le portique de Salomon, les ondes du Jourdain et le puits de la Samaritaine.

Gloire...

Les ondes de ta source, Vierge sainte, ont rendu la vie à celui qui était mort : fait qui dépasse l'entendement : tous tes mystères, en effet, surpassent la raison humaine.

Et maintenant ...

Ô Vierge, puisses-tu guérir toute douleur corporelle, toi qui taris la source de l'hémorragie et fais cesser la fièvre, l'inflammation, l'étiisie, la dysurie et la dysenterie !

Ode 6

Nos paroles, ô Vierge immaculée, te chantent comme la Source du Verbe, en vérité, car, dépassant l'entendement, tu enfantes l'Abîme de sagesse qui posa la terre sur les eaux et suspendit les ondes au firmament.

Tu retins les échelles qui tombaient et menaçaient de broyer les peintres qui s'y trouvaient, ô Source toute-sainte, et tu sauvas la foule en péril lorsque l'édifice s'écroula.

Gloire...

Par les flots de ta source, c'est certain, tu délivres de leur stérilité les seins infertiles et tu leur accordes l'enfantement, toi qui, étant vierge, as mis au monde le Seigneur de l'univers.

Et maintenant ...

Pensée, parole ou langue sont impuissantes à célébrer ton enfantement, Vierge pure : en ta présence sont confondus l'orgueil des philosophes et l'éloquence des rhéteurs.

Kondakion, de la Source vivifiante, ton 8

De ta source inépuisable, ô Vierge comblée par la grâce de Dieu, /
accorde-moi les flots sans cesse jaillissants de ta grâce qui dépasse
l'entendement : / comme à celle qui enfanta le Verbe ineffablement je
te demande de me rafraîchir // afin que je crie : Réjouis-toi, fontaine
du salut.

Ikos

Vierge Mère de Dieu qui mis au monde ineffablement le Verbe du Père précédant
l'éternité, étends à ta louange le champ de ma voix, pour que de ta source je chante
l'éloge en disant :

Réjouis-toi, source d'allégresse illimitée, / réjouis-toi, cours de l'ineffable beauté, /
réjouis-toi, qui mets fin à nos douleurs, / réjouis-toi, cessation de tout malheur.

Réjouis-toi, flot limpide qui guérit des croyants, / réjouis-toi, onde aimable, salutaire
aux patients, / réjouis-toi, puits de sagesse libérant de l'erreur, / réjouis-toi, coupe
versant l'ambrosie en nos cœurs.

Réjouis-toi, calice de la manne et de la vie, / réjouis-toi, divin nectar et bain réparateur,
/ réjouis-toi, qui mets un terme à nos langueurs, / réjouis-toi, qui éteins la fièvre des
maladies.

Réjouis-toi, fontaine du salut.

Synaxaire *Après le Synaxaire du Menée :*

Le Vendredi du Renouveau, nous fêtons la dédicace du temple de notre très-sainte Souveraine, la Mère de Dieu, Source vivifiante ; et nous faisons mémoire également des merveilles surnaturelles qu'y opéra la Mère de Dieu.

En ta Source, ô Vierge, nous voyons / le Portique de Salomon ; / elle est Fontaine de Siloé / et de la Manne silo est.

Ce temple fut d'abord fondé par l'empereur Léon le Grand. C'était un homme affable et bienveillant, rempli de compassion : avant qu'il ne montât sur le trône impérial, alors qu'il était encore un simple particulier et qu'il se trouvait à cet endroit précisément, il rencontra un aveugle égaré et il le prit par la main pour le guider. Lorsqu'ils furent à proximité de ce lieu, l'aveugle fut pris d'une soif intense et demanda à Léon de le désaltérer. Celui-ci, entrant dans le bois, se mit à chercher. L'endroit était planté de toutes sortes d'arbres au feuillage abondant. Comme il n'y trouvait pas d'eau, il revint chagriné. Mais d'en haut il entendit une voix qui lui disait : « Léon, il ne faut pas t'inquiéter, car l'eau est proche ; reviens en arrière et tu la trouveras. » Léon revint en arrière et chercha beaucoup, mais ne trouva pas. Il entendit à nouveau la même voix lui dire : « Empereur Léon, entre au plus profond de ce bois, prends avec tes mains de l'eau bourbeuse et guéris la soif de l'aveugle ; enduis les yeux de cet aveugle, et tu sauras immédiatement qui je suis, moi qui depuis longtemps suis l'habitante de ce lieu. » Léon fit donc ce que la voix lui avait révélé, et l'aveugle recouvra la vue. Et, selon la prédiction de la divine Mère, Léon devint empereur peu après, et ses pieuses mains édifièrent au-dessus de la source un temple que l'on peut voir de nos jours.

Là, de nombreux miracles se succédèrent et, longtemps après, Justinien, ce très grand empereur byzantin, alors qu'il souffrait de dysurie, y trouva sa guérison. Par reconnaissance envers la Mère du Verbe, il reconstruisit l'église, qu'il fit plus grande et plus belle. Puis, comme elle avait été endommagée par divers tremblements de terre, finalement Basile le Macédonien la fit restaurer, de même qu'après lui son fils Léon le Sage. De leur temps, la source opéra beaucoup de miracles : elle guérit d'abcès, de dysurie, d'étiisie et de nombreux autres maux, tels que tumeurs ou flux de sang, diverses impératrices, ainsi que d'autres femmes. Elle fit cesser bon nombre de fièvres, dont la tierce, et d'autres états grippaux. Elle porta remède également à la stérilité : c'est ainsi qu'à l'impératrice Zoé la source accorda comme don la naissance de l'empereur Constantin Porphyrogénète. Elle a même ressuscité un mort : c'était un pèlerin de Thessalie qui, faisant route vers la source, mourut en chemin. Sur le point de mourir, alors qu'il rendait le dernier souffle, il recommanda aux marins de le porter à l'église de la Source et là, après avoir versé sur lui trois seaux de l'eau qui en jaillit, de l'ensevelir. Il en fut ainsi, et le mort, tandis qu'on lui versait de cette eau, ressuscita.

Longtemps après, alors que le grand temple menaçait de s'écrouler, la Mère de Dieu apparut et le souleva jusqu'à ce que fût sortie la foule qui le remplissait. Cette eau jadis a guéri divers possédés et libéré de leurs chaînes des prisonniers. Elle a guéri la pierre dont souffrait l'empereur Léon le Sage, calmé une violente fièvre de sa femme Théophanô et fait cesser l'étiisie de son frère le patriarche Etienne. Elle guérit aussi de sa surdité le patriarche Jean de Jérusalem. Elle calma la violente fièvre du patrice Tarasios et de sa mère Magistrissa, ainsi que la dysurie de Stylianos, son fils. Une femme du nom de Skhizaina fut délivrée de la dysenterie. Avec cette eau, l'empereur Romain Lécapène, ainsi que sa femme, guérissait relâchements et occlusions. En Chaldée, l'invocation de la divine Mère guérit le moine Pépérine (grain de poivre) et un de ses disciples. De même elle sauva du châtement les moines Matthieu et Mélétiôs, accusés auprès de l'empereur. Et qui dira les miracles dont purent bénéficier patrices et protospathaires, et des milliers d'autres ? Quelle langue pourra décrire tout ce que cette eau a produit et tout ce qu'elle opère jusqu'à ce jour, car ils surpassent en nombre les gouttes de pluie, les astres du ciel ou les plantes de la terre, les miracles que nous avons observés de nos jours. Surnaturellement elle guérit les ulcères, la gangrène, les chancres et les autres tumeurs mortelles, les anthrax, la lèpre, les inflammations, les cancers féminins et nombre de maladies mentales ; et, pour les yeux, l'ophtalmie, l'albugine et le glaucome. Elle a guéri de l'hydropisie le varègue Jean et d'une tumeur maligne un autre Varègue ; d'un érysipèle le hiéromoine Marc ; d'une maladie de la pierre ainsi que d'une dyspnée qui le faisait souffrir depuis quinze ans le moine Macaire. A cela s'ajoute une multitude incalculable de miracles que la source a produits et qu'elle opère encore, sans jamais s'arrêter.

Par l'intercession de ta Mère, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Puis, ton 6 :

Ayant contemplé la Résurrection du Christ... (3 fois)

Jésus ressuscité du tombeau... (3 fois)

Ode 7

Malades, venez puiser la guérison, car de sa source la Vierge fait couler la véritable douceur et les torrents de délices, en vérité ; et nous fidèles, abreuvons-nous tous ensemble au flot qui ne tarit pas.

Ô Vierge, tes miracles prodigieux surprennent toute oreille de croyant, car des sourds et des muets ton onde fait de beaux parleurs ; elle porte soins et guérisons à qui souffre cruellement.

Gloire : Tu sauves de la fournaise d'affliction et rafraîchis aux flots de ta source miraculeuse qui s'approche de toi, ô Vierge immaculée ; tel est guéri des ulcères le rongeur, les lépreux retrouvent la santé et tu éteins le feu des anthrax.

Et maintenant : Jeunes filles et jouvenceaux de tout cœur, fidèlement, faites l'éloge de notre Souveraine à haute voix ! Elle guérit en effet les furoncles, les abcès, les ulcères malins et la paralysie.

Ode 8

Ta source, ô Vierge, fait jaillir une eau divine et digne d'admiration ; des hydropiques elle fait cesser le flux, par la grâce divine sollicitée ; ô Source, nous te vénérons dans les siècles.

Chantons tous avec empressement l'eau sainte où la vie coule à flots : elle arrête le flux de la dyspnée et lui assure libre issue. Tes miracles suscitent l'admiration, toute-pure Mère de Dieu !

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Quelle bouche, Vierge toute-digne de nos chants, dira l'étrangeté de ton enfantement ? Quel esprit, voyant ta source miraculeuse, trouverait les mots pour applaudir ? La nature est incapable de chanter tes merveilles.

Maintenant : Toute la puissance de la mort, d'un seul coup tu l'as anéantie dans ton sein, Souveraine et Reine : car tu fis sourdre la vie immortelle, l'eau, la manne, le Christ roi des siècles.

Ode 9

Après l'hirmos et les deux tropaires du Canon de Pâques, précédés de leurs versets :

Ô Vierge immaculée, l'eau de la source surpasse les eaux du monde entier, car elle offre la délivrance des maladies, et sur les âmes elle répand surnaturellement toute sa force.

En ta source, ô Vierge, tous nous contemplons la délivrance des maladies, la nouvelle Siloé, car l'aveugle y recouvre la vue, et tous nous y trouvons sans cesse pour notre vie la force et la vigueur.

Si vous voulez être forts, accourez à la Source, car la Vierge est là, elle est présente dans les eaux ; exulte et danse de joie, multitude des croyants : au temple tu recevras la réponse à tes prières.

Gloire : L'eau de ta source s'élève au-dessus des cieux, et par son cours elle rejoint les abîmes les plus profonds ; elle est l'ambrosie pour nos âmes, le nectar des croyants, le miel tiré du rocher, la distribution de la manne.

Et maintenant : Tu réjouis le Prince de joie surnaturelle, ô Vierge, en faisant jaillir de ta source la grâce intarissablement, lui donnant force sur les ennemis, la victoire en tout temps, la vigueur et la paix, l'accomplissement de ses vœux.

Puis le verset : L'ange clama..., *L'hirmos* : Resplendis, resplendis..., *et le tropaire pascal (3 fois)*.

Exapostilaire de Pâques, ton 3

Tu T'es endormi dans ta chair / comme un mortel, ô Roi et Seigneur ; // le troisième jour Tu ressuscites, / relevant Adam de la corruption / et effaçant la mort : / ô Pâque incorruptible, // ô salut du monde. (3 fois)

Gloire..., et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu es en vérité la source de l'Eau vive ; seule, tu effaces à ton contact les cruelles maladies des âmes et des corps en nous versant le Christ comme l'eau du salut.

Laudes

On chante d'abord les 4 premiers stichères de l'Octoèque dominical - ton 6 :

v. Pour exécuter sur eux la sentence écrite, / telle sera la gloire de tous ses saints.

Ta croix, Seigneur, est la vie et la résurrection de ton peuple / et mettant en elle notre espérance, / à Toi notre Dieu ressuscité nous chantons : // aie pitié de nous.

v. Louez Dieu dans ses saints, / louez-Le au firmament de sa puissance !

Ton ensevelissement, ô Maître, a ouvert le paradis au genre humain / et, délivrés de la corruption, / à Toi notre Dieu ressuscité nous chantons : // aie pitié de nous.

v. Louez-Le pour ses hauts faits, / louez-Le selon sa grandeur infinie !

Chantons, avec le Père et l'Esprit, / le Christ ressuscité des morts et clamons-Lui : / Tu es notre vie, Tu es notre résurrection, // aie pitié de nous.

v. Louez-Le au son de la trompe, / louez-Le sur la harpe et la cithare !

Tu es ressuscité du tombeau le troisième jour, / selon les Écritures, / et Tu as relevé avec Toi notre premier ancêtre ; // aussi le genre humain Te glorifie et chante ta Résurrection.

Puis les stichères de la Source vivifiante, ton 2 :

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, / louez-Le au son des cordes et des instruments !

L'eau de la Source opère le salut pour tous ceux qui manquent de santé : / fidèles, approchons-nous, // puisons en elle la grâce de Dieu.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, / que tout souffle loue le Seigneur !

A qui s'approche avec amour / de la Source immortelle // le puits vivifiant accorde abondamment d'inépuisables guérisons.

v. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

L'eau de la Mère de Dieu fortifie les âmes des croyants ; / quant aux souillures des passions, // accourons vers la Vierge, et nous laverons nos péchés.

v. Le cours impétueux du fleuve réjouit la cité de Dieu. (Ps. 45,5)

Depuis la Source qui ne tarit pas, / le Vase sacré verse maintenant en abondance la manne des cieux à ceux qui demandent : // que chacun y puise selon ses besoins !

Stichères de Pâques et fin de l'office comme au Lundi.